

**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



## GENNEVILLIERS BANDONÉON MON AMOUR

2,50 euros

N° 103 - avril-mai 2017

# LA SALIDA

L'ÉDITO

## Cet amour-là...

Pour autant qu'il existe, il s'agit d'un hasard et bien entendu, il est troublant. Une actualité qui en croise une autre au détour d'un sommaire et nous voici conviés à entendre le plain-chant de l'amour d'un père pour sa fille et puis, comme en un miroir inversé, celui d'une fille pour son père. Émouvante rencontre, elle n'était pas écrite, encore moins voulue, mais c'est ainsi, elle palpite entre les pages de notre *Salida*.

Entendre le récital poétique de Jean-Louis Trintignant sur la musique de Piazzolla à Pleyel fut comme partager une prière au meilleur de l'homme, de sa générosité, de ses rêves et de sa compassion. Sans même appuyer le nom de l'absente, l'immense comédien nous donna aussi à comprendre l'irrépressible chagrin de la disparition de son enfant. Marie s'en est allée et son père lui parle encore dans tous les interstices des vers qu'il prononce, au détour d'une rime, au tombé du poème, dans ce silence qui après le poème est encore le poème.

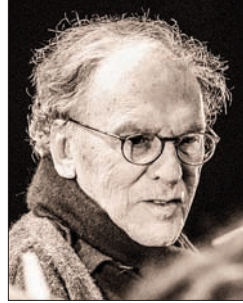
Marie et son père s'étaient donné les poètes en partage, Apollinaire le tout premier. La mort de Marie n'a pas brisé le pacte. Rubén Juárez avait souhaité pousser sur scène sa fille Lucila. Le père est parti en tournée d'éternité en 2010, sa fille pousse aujourd'hui sur scène le répertoire du disque pour lequel papa s'était battu plus que jamais, celui où il avait jeté l'essence même de son tango, *De aquí en más*.

Tel père, telle fille... Dans les deux cas, l'amour paternel s'était cristallisé en partage et transmission. Encore fallait-il que les enfants acceptent ce cadeau, en cultivent le don. Le mystère du talent fit le reste. On imagine que cela ne fut pas toujours simple, Lucila Juárez l'avoue d'ailleurs en une succulente anecdote. Mais en France comme en Argentine, posé sur la banquette arrière d'un tango voyageur, cet amour-là n'en finit plus de battre. De les porter, eux, de nous toucher nous. ●

**JEAN-LUC THOMAS**



Illustration de couverture :  
Bernard Cavanna dans la classe de Louise Jallu,  
en compagnie d'une des jeunes élèves du conservatoire  
Photo France Garcia-Ficheux



P. 18 J.-L. TRINTIGNANT

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 6 **FLASH**



P. 9 **LE BILLET DE**

P. 10 **REPORTAGE**

**Gennevilliers : âme de bandonéon**

P. 16 **SPECTACLE**

***Noces de sang***

P. 18 **SPECTACLE**

**Jean-Louis Trintignant**

P. 20 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**

**Francisco Canaro**

P. 28 **PORTRAIT**

**Lucila Juárez**

P. 32 **RENCONTRE**

**Los Guardiola**

P. 36 **ENTRETIEN**

**Minino Garay**

P. 40 **BUENOS AIRES HORA CERO**

**Au poète vandalisé...**

P. 42 **ON A VU ON A LU**

***Citoyen d'honneur***

Ricardo Piglia

Livres

P. 50 **DISCOGRAPHIE**

P. 53 **L'AGENDA**



P. 28 L. JUÁREZ



P. 32 LOS GUARDIOLA



# 22<sup>e</sup> Festival de tango argentin à Prayssac près de Cahors

Dans la vallée du Lot,  
deux semaines de stages  
pour perfectionner votre tango  
avec des professeurs  
hautement qualifiés

**Retenez vos dates 2017 :**

Du 15 au 22 juillet  
et du 22 au 29 juillet

avec  
Natalia Vicente & Fernando Nahmijas,  
Victoria Laverde & Oscar Beltran,  
Julieta Qüesta & Raúl Choque,  
Gisela Natoli & Gustavo Rosas

**12 thèmes de cours progressifs chaque semaine**

- Milongas tous les soirs  
avec démonstrations des maestros
- Milongas en plein air chaque mercredi après-midi
- Nuit de gala • Brunch dansant

Programme et inscriptions début Avril sur notre site

[letempsdutango.com](http://letempsdutango.com) - [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)



Le billet de

## À la relance

Le Temps du Tango a tenu son assemblée générale le 9 mars dernier. Lors de cette réunion annuelle, nous avons entériné la démission de Francine Piget. Un moment fort, et l'occasion de remercier très chaleureusement Francine, qui a fait partie du conseil d'administration depuis la création de notre association peut-on dire. Elle y a longtemps occupé le poste de trésorière et s'est consacrée activement à notre magazine *La Salida*. « Un grand merci, Francine, pour tout le temps que tu as offert au fonctionnement de l'association Le Temps du Tango. » Heureusement, Francine accepte de continuer à participer à *La Salida*. Lors de cette assemblée générale, nous avons également "reconduit" Évelyne Vargoz au poste qu'elle occupe avec efficacité et avons eu le plaisir d'accueillir un nouveau membre au sein du CA, Françoise Dupuis. En ces temps parfois difficiles pour les associations comme la nôtre, nous sommes toujours heureux lorsque l'un de nos adhérents nous rejoint. Cela ne peut que nous conforter dans l'envie que nous avons de poursuivre nos efforts pour que Le Temps de Tango continue de vous offrir les prestations que nous voulons de qualité.

Ainsi, concernant les activités de l'association, nous pouvons souligner la satisfaction qu'apportent les stages des maestros organisés une fois par mois autour, en général, du quatrième dimanche du mois. Ce sont Bakartxo et Joseba, les excellents enseignants qui travaillent souvent avec nous, qui nous rejoindront à nouveau lors des deux prochains stages. Bien sûr, les cours réguliers, les ateliers thématiques et la pratique rue de La Sourdière continuent jusqu'à l'été. Là, nous pourrons nous retrouver à Prayssac, lors de notre festival qui va se dérouler du 15 au 29 juillet 2017 et dont les informations vont paraître d'ici à quelques jours sur notre site [letempsdutango.com](http://letempsdutango.com)

Amitiés à vous tous ●

LE TEMPS DU TANGO



# Gennevilliers, âme de bandonéon

Le conservatoire dirigé par le compositeur Bernard Cavanna fêtera en 2018 les trente ans de l'enseignement d'un instrument que l'établissement fut le premier à promouvoir en Europe.

**P**ETITES CAUSES... Bernard Cavanna ne se doutait certainement pas que d'une simple rencontre naîtrait deux générations de bandonéonistes. Compositeur, il travaillait alors à Chaillot auprès d'Antoine Vitez, qui lui demanda un tango comme musique de scène dédiée à la pièce d'Axionov, *Le Héron*. Le musicien écrivit un morceau qui fut déposé à la Sacem sous le titre parfaitement baroque de *On s'tripote à Tripoli...* Nous étions en 1984, le dictateur libyen Khadafi était en plein conflit avec la France au Tchad, et les médias évoquaient régulièrement les événements de la bande d'Aouzou... « C'était évidemment un tango imitatif, se souvient Bernard Cavanna, et je me suis rapproché de Juan José Mosalini pour qu'il l'enregistre. »

Quatre ans plus tard, devenu directeur du conservatoire Edgard-Varèse de Gennevilliers (92), le compositeur ouvrit avec le bandonéoniste la première classe d'enseignement de cet instrument en France et en Europe. En 2018, cela fera trente ans... Deux générations de bandonéonistes ont été formées dans la belle structure banlieusarde récemment rénovée. Une quarantaine d'anciens élèves exerce aujourd'hui professionnellement et porte l'évolution du genre tout comme Mosalini lui-même la portait à l'époque avec le pianiste Gustavo Beytelmann et le contrebassiste de jazz Patrice Caratini. « J'étais vraiment fan du trio », s'enthousiasme encore Bernard Cavanna.



La suite dans *La Salida* sur papier...

Bernard Cavanna dans la classe de Louise Jallu, en compagnie d'une des jeunes élèves du conservatoire





# Rêver et rien de plus...

**Francisco Canaro avait un sens féroce de l'économie et les pieds sur terre. Cela ne l'a pas empêché d'être un compositeur prolifique auteur de tangos légers et de valse sublimes.**

**Dans le Buenos Aires de mon adolescence, je vous parle des années 60, lorsqu'on voulait dire à quel point un événement était lointain, on disait qu'il datait de l'époque d'avant que Canaro n'ait son orchestre. Et l'on voit ainsi combien l'histoire personnelle de Francisco Canaro se confond avec l'histoire du tango, dont il est un des pères fondateurs.**

Par ailleurs, lorsqu'on voulait signaler à quel point quelqu'un était riche, mais vraiment riche, on disait qu'il avait plus de fric que Canaro. Et l'on pointait alors la réussite de Canaro mais aussi combien il était attiré par l'argent.

Ceci s'explique probablement par le fait que Francisco Canaro, dit "Pirincho", né en Uruguay en 1888 et mort à Buenos Aires en 1964, a été un gamin très pauvre qui n'a pas pu faire d'études et a dû travailler dur pour s'en sortir. Dès son arrivée à Buenos Aires, peu après sa naissance, la famille Canaro a vécu dans un *conventillo*, et avant l'âge de 10 ans, il vendait des journaux à la criée dans la rue pour aider sa famille.

Très jeune, il commence à s'intéresser à la musique, en jouant d'un violon fait maison, et rencontre Vicente Greco, un autre grand père fondateur du tango, inoubliable auteur de *Ojos negros*

et *Rodríguez Peña*, avec qui il va faire son premier apprentissage. À partir de 1908, son destin est décidé : il commence à jouer dans les cafés de La Boca et va suivre pour toujours le chemin du tango. Seul problème, mais de taille, des tangos à cette époque, il n'y en avait pas beaucoup, il fallait les créer. Canaro commence donc à les composer à partir de 1912. Le long de sa vie, il a composé plus de cent cinquante tangos, valse et milongas, ce qui fait de lui le musicien le plus prolifique du genre (par comparaison, Astor Piazzolla n'en a composé qu'une "petite" centaine, Sebastián Piana soixante-cinq et Aníbal Troilo "seulement" une cinquantaine). Il était tellement prolifique que l'on discute encore aujourd'hui quels tangos sont vraiment de lui et lesquels il a acheté pour quelques pièces d'argent à des musiciens plus pauvres. Mais comme il est dit sur le site de Todo Tango, même s'il n'a composé que dix pour cent des morceaux qui portent son nom, cela suffit à faire de lui un grand parmi les grands. À partir de 1918, il lutte pour défendre les droits d'auteur, culminant en 1935 dans la création de SADAIC, la société qui rassemble musiciens et paroliers, établie sur un terrain acheté par Canaro lui-même.

*La suite dans La Salida sur papier...*





# Dans la famille Juárez...



... je voudrais la fille, Lucila. Le chanteur bandonéoniste disparu est aujourd'hui l'objet d'une vénération partagée entre sa famille et ses fans, culte intime dont sa fille est une digne vestale.

ELLE SE PRÉSENTE SUR LA SCÈNE DU CAFÉ LA HUMEDAD aussi blonde que son père fut *El Negro*. Le langage du corps, pourtant, la trahit. Un mouvement du bras, l'esquisse d'un pas de danse, un regard, une inflexion des lèvres dans un mot qu'elle jure plus qu'elle ne le chante et oui, Lucila Juárez est bien la fille de son père, Rúben. Disparu en 2010 au terme d'une carrière entamée au milieu des années 60, l'homme au bandonéon blanc était devenu l'emblème d'un tango increvable, indomptable, inlassablement renouvelé et, en même temps, le chaînon manquant d'une tradition musicale durement éprouvée dans les années 60-70.

Il était apparu comme le successeur putatif de Julio Sosa, qu'il admirait, mais possédait une finesse de chant et d'interprétation supérieure à celle de l'idole uruguayenne. « En fait, il aurait pu chanter devant n'importe lequel des plus grands orchestres de l'âge d'or », nous confiait un jour son pianiste José Pepo Ogiviecki. Rien d'étonnant à ce que Troilo en personne ait adoubé *El Negro*, d'autant que ce dernier affichait en plus une indiscutable maîtrise du *fueye*. Rien d'étonnant non plus à ce que Juárez ait ensuite partagé la scène du mythique Caño 14 avec Roberto Goyeneche dans des soirées dont se souvient encore un de ses admirateurs de la première heure, devenu son ami, Mario Ponta Quarto : « Dans leur  
*La suite dans La Salida sur papier...*



# De la parole au geste qui parle

Los Guardiola proposent une vision du tango axé sur la poésie du répertoire où la danse interroge et interprète le texte. Un spectacle qui emprunte à la danse, au théâtre et au mime.



première et pour mieux les comprendre, n'hésitez pas à aller regarder sur YouTube leur version d'*El choclo* (Villoldo-Discépolo)...

### Parlez-nous un peu de vous...

**Marcelo Guardiola :** Je suis acteur, musicien et danseur de tango. Dans le couple, je m'occupe de la direction et de la mise en scène. Comment suis-je arrivé là où j'en suis ? J'ai commencé à l'âge de 10 ans, à Buenos Aires, où je suis né. À un moment, j'ai commencé à travailler ce que l'on appelle le tango théâtre, c'est-à-dire raconter des histoires à travers la danse, la musique et la poésie. C'est une recherche qui m'a conduit dans de nombreux pays. Et un jour, en Italie, j'ai rencontré Giorgia. C'était en 2003. Depuis, nous sommes ensemble, dans le travail... Et dans la vie.

**Giorgia Marchiori :** Petite, j'ai fait beaucoup de danse classique. Plus grande, alors que j'étudiais la philosophie à l'Université, j'ai rencontré ce tango théâtre. Il m'a enchantée, car en plus de danser, on peut raconter des histoires, comiques, tragiques...

### Lorsque l'on vous regarde dans *El choclo*, c'est en effet théâtral, drôle, émouvant... Comment mélange-t-on tout cela ?

**M. :** C'est un ensemble d'idées. La première vient de la poésie de "la letra"\* d'un tango. Cette poésie nous inspire une histoire, que nous créons et mettons en scène. À l'origine, dans *El choclo*, nous avions une partie théâtrale, plus parlée, puis nous dansions. Aujourd'hui, comme nous voyageons beaucoup, nous avons une limite avec les langues. De là nous est venue l'idée d'apprendre le mime. Nous sommes donc aussi des mimes...

GUSTAVO CILLA



### 'Maintenir le corps actif'

Nous approfondissons depuis maintenant plusieurs années notre découverte du spectacle sans paroles. Après huit ans de ce travail, en 2012, nous avons donné notre premier spectacle entièrement mimé : *Tango querido* ; de la pantomime et du tango...

**G. :** Je viens d'un monde de parole, la philosophie. Les spectacles sans paroles laissent libre cours à l'imagination, l'interprétation. C'est magique.

### Comment lier tango et mime ?

**M. :** Ce n'est pas simple. Nous travaillons beaucoup le théâtre du monde entier. Il y a le

no, le kabuki... Des traditions où le théâtre et la danse sont liés. Nous n'avons pas trop de difficultés à ce niveau. Ce qui est plus difficile, c'est de s'entraîner. Cela nous demande beaucoup de temps, car nous devons travailler la danse, le théâtre et le mime. Seuls et en couple pour les chorégraphies. Pour nous, la difficulté est de maintenir le corps "actif" pour raconter, mimer et danser tout à la fois. Nous ne pouvons pas nous contenter d'étudier le tango. Nous devons être attentifs à tous les arts, jusqu'à la peinture, par exemple.

### Expliquez-nous comment vous construisez vos spectacles.

**G. :** Ils sont composés d'un ensemble de petits actes de dix à quinze minutes, très dif-

*La suite dans La Salida sur papier...*

CILLA MAIPO





PONTENPIE

# 'Il n'y a plus de limites'

Le percussionniste Minino Garay ancre sa musique autant dans le jazz que dans les formes musicales argentines qu'il explore en toute liberté avec le pianiste français Baptiste Trotignon.

**N**OMBREUX SONT LES LECTEURS DE *LA SALIDA* qui connaissent le nom du célèbre percussionniste argentin Minino Garay ; certains d'entre eux connaissent peut-être aussi son travail. Et si la plupart sont tout particulièrement intéressés par le tango, composante majeure d'un espace musical argentin où les différents rythmes ont toujours dialogué et continuent de le faire, il n'est pas interdit de leur proposer un dialogue, trop court sans doute, mais certainement éclairant, avec Minino, pour leur ouvrir les portes d'un univers aussi polymorphe que séduisant.

Bien que sa carrière se déroule principalement dans le monde du jazz, son expression ne manque pas de participations et d'enregistrements où les musiques argentines sont à l'honneur. Une nouvelle preuve en est donnée avec son projet *Córdoba Réunion* où, en compagnie de trois autres musiciens cordobeses, il s'est donné pour objectif de construire une fusion où le jazz et les rythmes traditionnels argentins s'entrecroisent. Rencontre avec un musicien aux opinions très tranchées.

## Quelle est votre lecture du tango et votre relation à cette musique ?

Mon approche du tango commence en réalité avec mon installation à Paris en 1988. J'ai alors eu la chance de rencontrer le grand maestro Gustavo Beytelmann. À partir de ce moment, l'idée que je me faisais de cette musique quand j'habitais Córdoba, en Argentine, ma ville natale, va complètement changer. J'ai commencé à faire des concerts avec le trio Mosalini-Beytelmann-Caratini. Plus tard, j'ai rencontré Juan Carlos Cáceres et je peux dire que j'ai été le premier percussionniste à introduire en France, et dans plu-

sieurs styles musicaux, le cajón péruvien et le bombo legüero. Cáceres incorporera le cajón dans son tango negro, style qu'il a élaboré et qui l'a caractérisé. Il était au piano et je jouais du cajón avec un autre cajoniste péruvien. J'ai aussi enregistré avec Pablo Nemirovsky et son groupe Tierra del Fuego, qui a produit un tango-jazz métissé de musiques du monde et de mesures irrégulières.

## Comment percevez-vous la rénovation du tango ?

Le tango continue à évoluer, aussi bien à Buenos Aires qu'ailleurs, en partie avec des effets électros. Il y a un musicien que j'aime particulièrement, le pianiste Diego Schissi. J'aime beaucoup aussi Gerardo Jerez Le Cam, et le travail qu'a développé le petit-fils d'Astor Piazzolla, le batteur Daniel "Pipi" Piazzolla. (En revanche, ne lui parlez surtout pas de Gotan Project, sans intérêt à ses yeux).

## Depuis plusieurs années, vous multipliez les collaborations avec le pianiste de jazz français Baptiste Trotignon. Vous avez notamment signé une merveilleuse interprétation de *Volver*, ce grand tango de Gardel et Le Pera. Pouvez-vous nous parler un peu de cette collaboration ? Et de la relation de Trotignon à la musique argentine ?

La relation que nous avons, Baptiste Trotignon et moi, avec le tango concerne les belles mélodies que possède cette musique. Le tango, comme d'autres rythmes argentins que Baptiste a découverts, devient ainsi universel en ceci qu'il n'y a plus de limites (dans l'interprétation, ndlr)... Il est intéressé par ces mélodies car elles appartiennent à l'histoire

*La suite dans La Salida sur papier...*



# LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

## Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 <sup>er</sup> octobre
10 novembre	1 <sup>er</sup> décembre
10 janvier	1 <sup>er</sup> février
10 mars	1 <sup>er</sup> avril
10 mai	1 <sup>er</sup> juin

## Dimensions des pavés en mm :

4 <sup>ème</sup> de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 <sup>ème</sup> de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

\*Attention : sur la 4<sup>ème</sup> de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.  
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

**Fourniture :** Fichier PDF, JPEG ou TIFF  
résolution minimale 300 dpi, à fournir  
par email à l'adresse : [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

## Prix d'une parution\* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 <sup>ème</sup> ou 3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):  
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%  
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%  
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

## Mode de règlement :

**France :** chèque sur facture  
**Étranger :** virement bancaire sur facture

**Le Temps du Tango**  
SAISON 2016-2017

# WE des maestros à Paris

**Bakartxo Arabaolaza & Joseba Pagola**

- 25 - 26 février
- 25 - 26 mars
- 29 - 30 avril
- 20 - 21 mai

Retenez vos dates !



Programme détaillé sur : [letempsdutango.com](http://letempsdutango.com)  
Sur réservation : [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)  
06 31 01 70 22 ou 06 61 41 24 78



**Le Temps du Tango**

## La clef du tango argentin : une bonne initiation !

Venez découvrir les secrets de la base indispensable avec des équipes de professeurs ayant plus de 15 années d'expérience.

Chaque stage se déroule sur les deux premiers dimanches de chaque mois en deux sessions :

- 4 heures de 14 h à 18 h le 1<sup>er</sup> dimanche du mois
- 3 heures de 14 h à 17 h le 2<sup>e</sup> dimanche du mois

Détails et inscription sur le site [letempsdutango.com](http://letempsdutango.com)  
par mail : [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com) - ou 06 31 01 70 22 (Luis)

# Le premier pas qui compte vraiment

**Le Temps du Tango**

TANGO ARGENTIN, SAISON 2016-2017

OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris  
[letempsdutango.com](http://letempsdutango.com)

**INITIATION**

Chaque 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> dimanche du mois (à Alésia)  
En 2 sessions de 4 h et 3 h (14-18 h et 14-17 h)  
Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

**COURS**

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

- **Lundi et jeudi :** 20 h 30 - 22 h Fondamentaux  
Danielle et Luis
- **Opéra,** 23 rue de la Sourdière
- **Dimanche :**  
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux  
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme  
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

**ATELIERS ET STAGES**

Chaque 2<sup>e</sup> dimanche du mois (à La Sourdière)

- 15 h 45 - 18 h 45 : Atelier thématique, technique avancée (calendrier sur le site)  
Jennyfer et Stéphane

**Un WE chaque mois : samedi et dimanche**

- 15 h 45 - 19 h : Stages en 2 cours chaque jour avec des maestros hautement qualifiés à Alésia (calendrier sur le site)

**PRATIQUE**

Chaque dimanche (à La Sourdière)

- 17 h - 19 h 45 : 110 m<sup>2</sup> parquet

Tous les détails dans « activités régulières » du site  
Renseignements : 06 31 01 70 22 • [contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)





# Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou  réabonnement

à La Salida **18€** si adresse en France

à La Salida **23€** si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = . . . . . €

à partir  du prochain numéro ou  du dernier numéro paru



**Vous pouvez commander aussi le n° hors série**

anthologie bilingue **15€** si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme .....

Nom Prénom .....

Adresse .....

Complément adresse .....

Code postal Ville .....

Pays ..... Téléphone .....

Email .....

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à  
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS  
contact@letempsdutango.com

## LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association  
Le Temps du Tango  
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et responsable des abonnements**  
Luis Blanco

**Directeurs de la publication délégués**  
Marc Pianko - Francine Piget  
France Garcia-Ficheux

**Membres fondateurs**  
Solange Bazely - Marc Pianko

**Rédacteur en chef**  
Jean-Luc Thomas

**Secrétaire de rédaction**  
France Garcia-Ficheux

**Rédaction**  
Irene Amuchástegui  
Alberto Epstein  
Philippe Fassier  
Marie-Anne Furlan  
France Garcia-Ficheux  
Bernardo Nudelman  
Francine Piget  
Jean-Luc Thomas

### Ont participé à ce numéro

Dominique Ficheux  
Louise Lecointe

### Responsable publicité

Contactez-nous **avant le 10 mai 2017**  
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89  
pub@lasalida.info

### Site Internet et mailing

Catherine Charmont  
Michel Vargoz

### Direction artistique

Marie-Françoise Marion

### Photos et mise en page

Philippe Fassier

### Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 10 mai 2017** et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info  
lasalida.info

Tirage de La Salida n°103 en 1 700 exemplaires  
Commission paritaire n° 1114 G78597

**Dépôt légal à parution**  
Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation